

71. 28

Monsieur

Ne trouvez pas étrange la liberté
que je prends de Vous parler jusqu'ici
jusqu'à dans Votre cabinet, sans
respecter ni le secret de Nos Muses,
ni l'importance de Nos Occupations.
Il ne faudrait pas me permettre de
Vous Voire, si Vous ne me Voulezis
permettre de Vous chercher après cela,
ni me donner ce premier goût des
Attraids de Votre conversation, sans
me laisser la liberté de Vous demander
l'honneur plus d'une fois.
La réputation de Votre illustre nom
Et la précieuse beauté de Nos Ouvrages,

m'en



1306

m'en auoient fait naistre le premier
desir; Mais j'ay trouué qu'elles estoient
bien moindres que Vostre presence, &
que ces Voix publiques que Vous
sont si avantageuses Vous rendoient
encore beaucoup moins qu'elles ne
Vous doibent. Pardonnés moi cette
hardiesse, Monsieur: J'ay l'Ame si plaine
de l'Admiration de Vostre Vertu, que
je ne puis m'empescher de Vous
le dire, & n'en déplaise à Vostre Mo-
destie, je croirois etre coupable si
je Vous celiois ce que je publie partout,
& si je me contraignois en con-
dieuir que Vostre merite rend si-
juste & mon inclination si ne-
cessaire. Quand je scaurai quil
nest pas desagréable, Monsieur,
je prendrai Vostre approbation pour
une

Vne permission de le continuer, &
tirerai ce glorieux avantage de
celui d'Estre Vostre Voysin, que si
je n'en suis pas plus digne de Vostre
chere & inestimable Amitié je Vous
presenterai au moins plus souvent
mes respects & Vous souhaiterai plus
souvent par écrit les Benedictions
du siecle, quo je Vous souhaiterai toujours
dans le coeur, comme à Monsieur Vostre
Fils, à qui je scai bien qu'il mes amis
peuvent rendre quelque bon office
à Gencuc, ils n'y manqueront pas.
Je voudrois y Estre pour y recevoir
& Vous témoigner en sa personne
avec combien de chaleur je suis

Monsieur /
De Middelbourg / Vostre très humble &
assez obéissant serviteur
le XX Septembre / 1688

A Monsieur

Monsieur Sugens Pei-
gneur de Quilcon
Capellain Secrétaire de
Spirit. Monseigneur le
Prince d'Orléans
A La ffaye

